

SABBAT

Leçon 7

Jésus et le sabbat

Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha. C'était un jour de sabbat...;" **Jean 5: 8 à 10**

INTRODUCTION

Que ferais-tu pour corriger une fausse déclaration ou un mensonge contre toi? Certaines personnes préfèrent ne pas faire cas de ce type de bavardages. Cependant, si l'on diffamait ton caractère et ta personne, il serait nécessaire de faire quelque chose à ce sujet. C'est ce que Jésus va faire concernant le sabbat. Ses guérisons, le jour du sabbat, ont cet objectif. Elles ont lieu dans un contexte de conflit avec les idées dominantes de son époque qui obscurcissaient le caractère de Dieu. Son ministère de guérison le sabbat a pour but de justifier le caractère de Dieu, non de l'annuler. Il vise aussi à éclaircir son véritable sens et son objectif. Dans cette leçon, nous étudierons les deux guérisons de Jésus le jour du sabbat relatées dans les Évangiles de Jean et nous découvrirons comment nous pouvons jouir du sabbat en suivant l'exemple de Jésus.

1. Pourquoi Jésus est-il venu dans ce monde? 1 Jean 3:8, Jean 10:10

Après la chute d'Adam et Eve, le monde changea radicalement. Apparurent alors hostilité, conflits, violence, dégradation, maladie et mort. Le scénario empira lorsque l'ennemi déforma le caractère de Dieu par toute espèce de mensonges et de tromperies. Si nous regardons autour de nous, nous verrons facilement le chagrin, la douleur et la souffrance de personnes qui vivent la perte d'être cher. Cette souffrance est accentuée par l'idée erronée que les tragédies que nous vivons, viennent de la volonté de Dieu. Cependant, il y a une énorme différence entre la volonté de Dieu et les événements qu'il permet. Jésus est venu dans ce monde pour démasquer l'ennemi. Jean affirme qu'il est venu pour « *détruire les œuvres du diable* » (1 Jean 3:8) qui consistent à « *dérober, égorger et détruire* » (Jean 10:10). Le diable vole la liberté et la dignité humaine, tue nos espérances, détruit la vie et en plus de tout cela va jusqu'à accuser Dieu de toutes ces choses.

Quand nous avons un revers dans la vie, une maladie ou la perte d'un parent par exemple, nous nous identifions beaucoup à la déclaration de Marthe à la mort de son frère quand elle dit à Jésus: « *Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.* » (Jean 11:21) Marthe laisse ici apparaître sa déception face à l'absence de Jésus à ce moment précis. Aujourd'hui, il y a encore des personnes qui ont une mauvaise compréhension de Dieu et se demande: "*Comment être en relation avec un Dieu qui dit être notre Père, mais qui abandonne ses enfants?*"

Dans les Évangiles, le récit des guérisons de Jésus le sabbat nous aident à mieux comprendre le caractère de Dieu. Jean, en particulier, met en évidence la nature réelle de la controverse qui implique le véritable ennemi et ses accusations contre le caractère de Dieu. Pour mieux comprendre cette dynamique, il est important de savoir que l'Évangile de Jean est en écho à l'histoire relatée au début de la Genèse. Jean commence son récit en faisant allusion au premier verset de la Bible: « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. ... Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* » (Jean 1:1 à 3 et 14, voir Genèse 1:1).

Contrairement à l'idée d'un Dieu indifférent ou si occupé qu'il ne s'intéresserait plus à nous, l'apôtre affirme que Dieu devint un de nous, vivant intensément l'amour sacrificiel et mourut à notre place afin de détruire les œuvres du diable et nous donner la vie éternelle (Jean 3:16). Face à Dieu, il

existe un ennemi réel, un être malin qui se nomme le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre (Apocalypse 12 : 9). Son arme principale est le mensonge. Sa principale attaque consiste à diffamer le caractère de Dieu.

2. En considérant la guérison du paralytique de Béthesda, quel changement dans la narration attire notre attention ? Jean 5 : 2 à 9

La piscine de Béthesda décrite dans ce passage se trouve dans le secteur nord-est de la ville de Jérusalem, à côté de la Porte des brebis. En 1888, il y a eu des fouilles de ce l'on croit être le site archéologique de la piscine de Béthesda. Les vestiges archéologiques trouvés correspondent à la description du récit biblique. Les archéologues ont découvert un complexe de bain de style romain avec cinq portiques. Le complexe contenait deux piscines rectangulaires, une supérieure et une inférieure, séparées par un portique. La surface totale était approximativement de 4 500 mètres carrés.

Ce qui attira l'attention des archéologues est la connexion entre le complexe de bain et le sanctuaire païen dédié au culte d'ASCLEPIOS, dieu de la médecine et de la guérison. À ce dieu était attribué le pouvoir de ramener les personnes à la vie. En plus des fresques murales qui représentaient la guérison, ils trouvèrent sur le site archéologique un pied votif en argile remerciant le dieu de la guérison et une statue à tête humaine et corps de cobra, représentant probablement ASCLEPIOS, le dieu grec de la guérison. Ce n'est pas pour rien que le symbole de la médecine contemporaine est le bâton d'ASCLEPIOS.

Les historiens confirment que le temple d'ASCLEPIOS étaient toujours rempli de personnes malades, ce qui concorde avec le récit biblique qui raconte que dans ce lieu, il y avait une multitude de malades, d'aveugles, de boiteux et de paralytiques. Ils croyaient qu'un ange agitaient les eaux et que le premier malade qui y plongeait serait guéri (Jean 5 : 3 et 4). Il est probable que le nom Béthesda, maison de miséricorde, se réfère à la miséricorde d'ASCLEPIOS. Imaginez la tristesse que Jésus a ressenti quand il est entré dans ce lieu et a vu une



multitude voulant s'immerger dans les eaux du paganisme en recherche d'une guérison véritable.

En s'approchant d'un paralytique qui était sur son lit depuis 38 ans et attendant seulement une opportunité pour entrer dans la piscine avec l'espérance d'être libéré de sa maladie, Jésus lui demanda : « *Veux-tu être guéri ?* » (Jean 5 : 6) La réponse de l'homme révèle son état de souffrance et de désespoir : « *Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.* » (Jean 5 : 8) Jésus ne lui a pas ordonné de plonger dans le réservoir, car ni ASCLEPIOS, ni ses eaux sacrées n'avaient le pouvoir de le guérir. L'ordre de Jésus était un ordre divin chargé de puissance. Faisant écho à l'histoire de la création dans le récit de la Genèse ; lorsque Dieu, par la puissance de sa Parole ordonna que le monde passe de l'état chaotique à l'ordre, Jésus, le Verbe de Dieu, rencontre la maladie et l'état chaotique de la vie de cet homme. Sur l'ordre de sa parole, par la puissance même exercée dans la création, il apporte la guérison et la vie au paralytique. Dieu n'est pas indifférent. Il ne se tient pas non plus à distance. Jésus montre à quel point Dieu nous aime et veut nous guérir du chaos du péché. « *Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha.* » (Jean 5 : 9) Aussitôt, le récit dit : « *C'était un jour du sabbat.* » (Jean 5 : 9)

3. Comment Jésus se défendit de la fausse accusation de transgression du sabbat ? Jean 5 : 17 et 19.

Imaginez la situation du paralytique qui avait espéré pendant 38 ans attendant une opportunité pour être guéri. Pourquoi n'attendait-il pas dans le saint temple

du Dieu Saint ? Les preuves indiquent que le lieu où se trouvait le paralytique, la piscine de Béthesda, était un sanctuaire païen dédié au Dieu de la guérison et de la résurrection.

La religion juive était devenue si formelle et indifférente aux besoins spirituels des personnes que le dieu présenté par le formalisme juif ne correspondait pas avec la réalité d'un Dieu d'amour qui s'intéresse à l'être humain. Au lieu d'aller à Dieu pour trouver la vie (Jean 5: 40), beaucoup cherchaient des solutions dans des impasses. Mais Jésus apparaît et un miracle se produit. Christ guérit le paralytique exactement le jour du sabbat parce que les œuvres de miséricorde étaient en harmonie avec les commandements et avec leur objectif de restauration physique et spirituelle. Comme le dit Angel M. Rodriguez, *"la pratique du bien ne doit pas attendre que se termine le sabbat."* Quand Jésus affirme que son Père aussi travaille, il ne parle pas de l'œuvre de la création, ni du maintien constant de l'univers, mais de la mission salvatrice du Christ. Si, à la création, l'alliance de Dieu avec l'humanité est décrite par le repos de Dieu, maintenant dans le contexte du péché, le message du sabbat exige une réponse plus globale, comme l'écrit Tonstad: *"Être présent et répondre à la réalité présente est au cœur de l'idée de Jésus sur le sabbat. Dans la création, l'engagement de Dieu envers l'humanité est décrit par le repos de Dieu, mais la réalité de la souffrance et de la mort exige un message différent du sabbat. Se reposer face aux besoins de celui qui pleure implique distanciation et indifférence. Dieu n'est pas comme cela parce que Dieu n'est pas distant. Dieu est présent. Ce message, écrit le jour du sabbat à la création, est toujours le message du sabbat, et Jésus se plaît à le mettre en évidence. Peu importe à quel point la pensée est choquante, Jésus défend ses actions avec un jugement ultime : "Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis." [...] Privilégiant la notion de présence, le travail prime sur le repos. Dieu travaille dur pour corriger ce qui ne va pas."*

Où est le problème ? Le formalisme, où la forme était plus importante que l'essence. Cette vision déformée dépeint Dieu comme un Être indifférent aux besoins. G. Campbell Morgan déclare: *"Il ne peut y avoir de repos pour Dieu si l'humanité est souffrante."*

4. Quelle justification Jésus présente-t-il pour guérir l'aveugle de naissance le jour du sabbat ? (Jean 9: 1 à 14)

Une fois de plus, la même séquence d'évènements se répète dans la guérison de l'aveugle. Cet homme était même l'objet de la curiosité et des spéculations théologiques des disciples. *"Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?"* (Jean 9: 2) Cependant Jésus fit observer quelque chose de plus important: *"Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui."* (Jean 9: 3)

La nature rédemptrice des œuvres de Dieu est mise en évidence dans la guérison de l'aveugle une fois que l'acte est explicitement décrit comme la manifestation des œuvres de Dieu. Cela signifie que Dieu a terminé le sabbat ses œuvres de création, mais non ses œuvres en général. Depuis le péché et jusqu'à maintenant, il est impliqué dans l'œuvre de la rédemption.

L'une des implications théologiques de la défense de Christ lorsqu'il identifie ses œuvres avec celles du Père est qu'il fait appel à l'œuvre du Père non pas pour annuler, mais pour clarifier le commandement du sabbat. Samuel Bacchiocchi soutient: *"Pour comprendre les implications de la défense du Christ, il est précieux de se rappeler que le sabbat est connecté à la fois avec le cosmos, à travers la création (Genèse 2: 2 et 3, Exode 20: 11), et aussi avec l'Exode, à travers la rédemption (Deutéronome 5: 15). En interrompant toutes les activités séculaires, l'israélite se rappelait le Dieu Créateur, et en agissant miséricordieusement avec ses semblables, il imitait le Dieu Rédempteur."* (*The sabbath in the new testament: answers to questions, volume 5, page 47*) Le sabbat n'est pas un temps de repos inactif, mais un jour de travail pour le salut des êtres humains. Dans la guérison de l'aveugle le sabbat, Christ invite ses disciples à faire partie de la chaîne rédemptrice: *"Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler."*

5. Dans les deux histoires, pourquoi les dirigeants juifs étaient-ils en colère ? (Jean 5: 10 et 11, 16, 9: 15 et 16)

A l'époque du Christ, il y avait un groupe de juifs nommé les pharisiens. Ce groupe est apparu après le retour de la captivité babylonienne et de la restauration du culte israélite. Bien que ses intentions de préserver la loi était bonne, son influence devint préjudiciable. A partir de l'interprétation de la loi, ils créèrent un ensemble de règles qui cherchait à mettre de l'ordre dans tous les aspects de la vie israélite. Au temps de Jésus, cet ensemble de règles comptaient 248 commandements et 365 interdictions, qui totalisaient 613 règlements, dans lesquels 39 concernaient directement ce qui pouvait être fait ou non durant le sabbat.

En réalité, ce qui mit en colère les juifs, ce ne fut pas la guérison. Les raisons de leur colère étaient la natte qui servait de lit au paralytique et la boue dans l'histoire de l'aveugle. Deux des 39 interdictions traitaient spécifiquement de porter une charge et l'acte de pétrir. Dans les deux guérisons, Jésus aurait pu être plus discret et s'abstenir d'utiliser de la boue. Mais il ignora à dessein les règles rabbinique afin de corriger une mauvaise interprétation de la loi. Pour les juifs, le lit du paralytique et la boue faite pour l'aveugle était plus important que la réintégration sociale et la restauration de la vision. C'est pour cela qu'il était nécessaire que le Christ agisse contre les conceptions erronées en vigueur afin de restaurer le sabbat dans sa fonction positive. Ainsi, le sabbat se vit comme un temps pour expérimenter les bénédictions présentes du salut.

6. Quel parallèle l'apôtre Jean établit-il avec l'exclamation de Jésus sur la croix: *Tout est accompli* ? (Jean 19: 30 à 34) Comparez avec Genèse 2: 1 et 2

Après avoir guéri l'aveugle, Jésus déclare: "*la nuit vient, où personne ne peut travailler.*" (Jean 9: 4) et annonçait ainsi la proximité de sa mort. Quand Jésus était sur la croix ce vendredi, peu avant d'entrer dans les heures sacrées du sabbat, il s'exclama: "*Tout est accompli.*" (Jean 19: 30) Ces paroles signifiaient conclusion, mais pas dans un sens absolu. En disant

ces mots, Jésus utilisa le terme *tetélestai*. Cette parole ne doit pas être considéré de manière isolé du récit de la création. Lorsque le récit de la Genèse dit que le ciel et la terre furent achevés (Genèse 2: 1), la traduction grec de l'Ancien Testament utilise le même terme.

Sigve Tonstad déclare: "*Jean s'est approprié la narration de la création, spécifiquement l'expression qui annonce et inaugure le premier sabbat. Ainsi la création culmine avec le repos du sabbat. Dans le ministère de Jésus, l'œuvre de corriger les erreurs arrivait à sa conclusion au Calvaire (Jean 19: 31 à 34) Tout est accompli. C'est une parole clé qui ne doit pas être isolé, parce que c'est une parole qui réunit toutes les parties de l'histoire. Ce que Dieu commence par la Parole dans les jours de la création se termine par cette parole dans les jours de la rédemption.*" (The lost meaning of the seventh day, page 200)

En d'autres termes, les œuvres de la création et de la rédemption sont complètes et parfaites. Il n'y a rien que l'être humain puisse faire pour ajouter quelque chose que Dieu a fait. A travers le ministère de guérison de Christ le jour du sabbat, la loi de Dieu fut exalté et reflétait le véritable caractère de Dieu. Pour que ce soit encore plus clair, ce que Dieu commença à travers le Christ à la création, il le termina par le Christ dans les jours de la rédemption. (Jean 1: 1 à 3, Genèse 1). De la même manière, en complétant l'œuvre de la création, la divinité se reposa le septième jour. De même, en s'exclamant "*Tout est accompli*", Jésus se reposa le septième jour. Quel exemple puissant pour tous ceux qui participent au repos de Dieu! (Hébreux 4: 11)

CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons souligné que les controverses sur les guérisons le sabbat se produisirent dans le contexte de la violation des lois rabbiniques et non de la loi de Dieu. Dans ces deux guérisons, Jésus démontre que le sabbat est le jour de travail pour la rédemption de l'homme, comme un tout, totalement (Jean 7: 23). C'est-à-dire que Jésus non seulement guérit physiquement, mais dans les deux cas, ce jour de sabbat Jésus guérit et répond aux besoins spirituels (Jean 5: 14, Jean 9: 35 à 38) De même que l'œuvre de la création est parfaite

et complète, ainsi l'œuvre de la rédemption est complète et parfaite. Dans le contexte de la rédemption, le sabbat est le temps approprié pour expérimenter les bénédictions présentes du salut.

MA DECISION

J'ai compris que le repos dans le sabbat du septième jour n'est pas une notion d'inactivité. En plus d'être le jour dédié au culte et à l'adoration du Créateur, c'est aussi le jour par excellence pour réaliser les œuvres de Dieu. C'est mettre de côté toute activité séculière pour accomplir les œuvres de miséricorde et de rédemption. Je désire, pour cela, suivre l'exemple de Christ et observer le sabbat comme Jésus l'a observé.

Oui Non